

# Grosse affluence dans les fermes le 1<sup>er</sup> avril

**Le succès de l'opération portes ouvertes dans les fermes ne se dément pas. Les principaux responsables agricoles s'en réjouissent.**

« J'ai croisé des dizaines de personnes qui venaient pour poser des questions aux agriculteurs. Sans doute avaient-ils entendus de nombreuses choses qu'ils voulaient vérifier par eux-mêmes. Cela est très réjouissant, commente Henri-Bernard Cartier, président de la Chambre d'agriculture. Face à tous ce que l'on entend sur les questions phytosanitaires, sur le bien-être animal, il y a de quoi perdre son latin. Il est intéressant que le public vienne se renseigner directement à la source, auprès des acteurs de l'agriculture. »

« D'ailleurs, poursuit, le président Cartier, face à ces demandes de plus en plus en plus précises, nous devons peut-être faire évoluer à l'avenir nos rencontres. En conservant le côté convivial, les instants de rencontres en famille, mais en y apportant une touche supplémentaire de pédagogie. Les questions sociétales sont de plus en plus importantes, à nous de répondre à ces interrogations légitimes lancées par le public, les consommateurs qui nous interpellent en lançant : « dites-nous ! »

Comme le président de la Chambre, Bernard Malabirade, le président de la FDSEA, se réjouit d'abord « du millier de personnes, au total, qui est venu sur nos fermes malgré un temps très maussade. Rien que chez Michel Baylac, à Roquelaure, plus de 400 personnes sont passées dans la journée, quelques 200 personnes à Lannepax sur la propriété de la famille De Witt. Les visiteurs ont envie de savoir comment nous travaillons, glisse le président de la FDSEA, cela tombe bien, nous avons envie de leur dire les choses. »

« Ces rencontres ont été l'occasion d'évoquer des sujets très sérieux. Ce-

lui de l'influenza aviaire évidemment. Et de répondre par exemple à la question : y aura-t-il du foie gras à Noël ? Alors nous avons répondu à toutes les questions, avec le niveau de connaissance des problèmes qui est le notre, précise Bernard Malabirade. Je pense que nous sortons grandis de ce type de rendez-vous, et le public comprend que nous mettons tout en oeuvre pour contrôler ces crises à répétition et trouver des solutions pérennes. »

Même constat chez Benjamin Constant, le président des Jeunes Agriculteurs, qui note que les visiteurs ont parfois « poser des questions très techniques, voire très précises sur le coût des matériels ou des produits utilisés par exemple. Ce n'est pas neutre d'expliquer à nos voisins, au public que l'on ne dépense pas pour le plaisir, que les investissements ont un sens. »

« Ces échanges, dans un contexte

convivial, permettent d'aborder des questions parfois délicates, ajoute Benjamin Constant. Par exemple d'expliquer que l'on ne travaille pas la nuit, parfois, pour agacer le voisin, mais parce que la nature commande et que nous mettons tout en oeuvre pour produire des produits de qualité. Face à la désinformation que le public ressent souvent, il décide d'aller voir directement les représentants du monde agricole pour les interpellier. Cela est très positif, » pointe le président des JA.

Une nouvelle fois, l'opération portes ouvertes dans les fermes gersoises a été un succès et conforte les agriculteurs dans l'idée que l'échange doit rester au coeur des relations entre le monde agricole et les consommateurs.

(Reportage photos dans notre prochain numéro).

